

Courrier des lecteurs

Ils n'ont répondu qu'à leur cœur

Lettre du jour

Genève, 18 novembre Saint-Exupéry a écrit: «Liés à nos frères par un but commun et qui se situe en dehors de nous, alors seulement nous respirons, et l'expérience nous montre qu'aimer ce n'est pas nous regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction.» Quelle est cette direction sinon celle de réaliser un partage fondé en justice? Des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition l'ont vécu à Paris au péril de leur vie, secourant leurs semblables. Ils n'ont répondu qu'à leur cœur - on ne voit bien qu'avec le cœur - et c'est cette capacité qu'il faut sauver et développer dès la petite enfance. Camus a pu dire: «Il paraît impossible d'imaginer pour l'Europe une renaissance qui ne tienne pas compte des exigences que Simone Weil (1909-1943) a définies.

Elles tiennent en quelques lignes: quatre obstacles surtout nous séparent d'une forme de civilisation susceptible de valoir quelque chose. Notre conception fautive de la grandeur; la dégradation du sentiment de la justice; notre idolâtrie de l'argent; l'absence en nous d'inspiration religieuse.»

Notre conception de la grandeur est celle-là même qui a inspiré la vie tout entière de Hitler. Le sentiment de justice au fond du cœur est trahi un peu partout. L'idolâtrie de l'argent est partout aussi. L'inspiration religieuse authentique, d'amour et de vérité dans l'égalité et la justice, est trahie par des religions, quand elles donnent le nom de Dieu à des idoles.

Seule une pédagogie d'attention à ces exigences, en famille comme à l'école et dans les médias, peut nous donner un peu d'espoir dans ces heures si sombres.

Claude Droz



JEAN NICOLAS GUILLO

L'invité
Claude-Olivier Rochat
Conseil en communication



Masse salariale des fonctionnaires réduite de 10%? Rassurez-vous, ce n'est pas un slogan ni un vain espoir, juste un rappel historique. Car une telle baisse a bel et bien été imposée aux fonctionnaires genevois, en 1934, quelques jours après celle infligée aux salariés des Services industriels...

Comment en est-on arrivé là? Depuis des années, Genève est en crise. Chômage, faillites et difficultés bancaires, baisse des recettes fiscales, déficits publics et endettement croissant: en 1932, voyant les problèmes s'aggraver, Albert Picot, alors conseiller d'Etat en charge des Finances, propose des réductions de dépenses, notamment des baisses de salaires (modulées) pour les fonctionnaires, qui permettraient de réduire ce poste du budget de quelque 900 000 francs, soit 5% de la masse salariale.

Les socialistes s'opposent avec acharnement à ce projet, accepté par le Grand Conseil, mais finalement rejeté par le peuple. Dans ce climat tendu, quelques mois plus tard, en novembre 1933, les Genevois élisent un Conseil d'Etat où quatre socialistes, dont Léon Nicole, sont majoritaires. Pour s'assurer les recettes nécessaires, les socialistes lancent alors une initiative fiscale. Mais celle-ci est massivement rejetée par le peuple.

L'heure est grave: les caisses sont vides et, n'ayant plus de quoi payer les salaires des fonctionnaires, le Conseil d'Etat genevois doit lancer un SOS à Berne. Convoqué par le président du Conseil fédéral, le

Conseil d'Etat genevois incorpore vit alors une journée qualifiée d'humiliante par Albert Picot, dans ses *Souvenirs de quelques années difficiles de la République de Genève 1931-1937*. Car la réponse fédérale est brutale: l'Etat de Genève ne sera aidé que lorsqu'il aura présenté de vraies et douloureuses réductions de dépenses.

«L'heure est grave: les caisses sont vides et, n'ayant plus de quoi payer les salaires des fonctionnaires, le Conseil d'Etat genevois doit lancer un SOS à Berne»

Face à cette exigence, les quatre élus socialistes (Albert Naine, responsable des Finances, Léon Nicole, Maurice Braillard et André Ehrler) vont-ils démissionner ou, bon gré, mal gré, accepter de s'attaquer aux salaires des fonctionnaires? Le suspense ne dure pas longtemps. Par goût du pouvoir, le même Léon Nicole qui avait féroceusement attaqué le Conseil d'Etat précédent pour avoir proposé une réduction de 900 000 francs sur les salaires des fonctionnaires va obliger ses troupes à accepter une amputation deux fois plus lourde, à savoir 1 900 000 francs ou 10% de la masse des salaires.

Aujourd'hui, alors que le Conseil d'Etat genevois se fixe un objectif de réduction des dépenses de 5%, véhémentement refusé par ses fonctionnaires, ce petit rappel historique n'est peut-être pas totalement inutile...

Toujours ces projets insensés

Genève, 18 novembre Arguments douteux, prétextes fallacieux, le comité interpartis en faveur d'un second tube routier au Gothard n'hésite devant rien pour vendre «sa» solution en vue de la réparation de l'actuel tunnel. Faut-il rappeler que le peuple a déjà refusé à plusieurs reprises le percement d'un deuxième tube, conscient aussi du fait que la Constitution interdit toute extension routière en milieu alpin? Faut-il rappeler que chaque fois ce sont les mêmes milieux (construction et routiers) confondant intérêts personnels et intérêts publics qui sont à l'origine de tels projets aussi démesurés qu'inutiles? Faut-il encore insister sur le fait suffisamment avéré que cette nécessaire rénovation peut se faire plus

simplement et à un coût beaucoup moins élevé, ne serait-ce qu'en procédant enfin au transfert sur le rail de marchandises et poids lourds? A-t-on oublié que le nouveau tunnel ferroviaire de base au Gothard sera prêt en juin 2016? Et qu'en fin de compte on renvoie aux calendes grecques des travaux combien plus urgents, notamment en Suisse romande, au profit de tels projets insensés... aux conséquences écologiques et sanitaires désastreuses?

Kurt Sturzenegger

Le vrai sens de «peuple élu»

Genève, 9 novembre J'aimerais répondre au billet d'humeur d'un lecteur paru le 9 novembre. Sans entrer dans le débat de la primauté d'une religion sur une autre, je tiens à

contredire ou à éclaircir certains points qu'il a soulevés. Nul n'a une vision d'une Palestine complètement judaïsée. D'ailleurs faudrait-il déjà savoir de quelle Palestine l'on parle. Le territoire auquel on a donné à l'origine le nom de Palestine est situé entre les rives de la Méditerranée et le Jourdain. Aujourd'hui, ce territoire ne comprend que l'Etat souverain d'Israël et

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à **Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5115, 1211 Genève 11**. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.

celui contesté de Cisjordanie. Et rappelons que deux millions d'Arabes sont citoyens israéliens. Par ailleurs, lorsque l'on parle de peuple élu, il faut le prendre dans le sens des devoirs que Dieu lui a imposés. Mais il n'est nullement supérieur aux autres. Et contrairement à une autre religion, elle n'a jamais prétendu vouloir par la force dominer le monde entier. Le juif est passif, il attend le Messie. Dommage que ce lecteur ne clame pas aussi son indignation face à la culture de la mort que certains ne cessent d'ensemen-
David Frenkel



Lu sur les blogs



Pendant ce temps au Maroc, au Nigeria, au Sénégal...

Micheline Pace: (...) Un élément de taille n'est pas à occulter dans cette révélation: le concours des services marocains a été d'un grand secours en aidant les amis français à retracer le barbare. La coopération en matière de sécurité donne la preuve de sa nécessité. Par un hasard du calendrier, on sait que le roi du Maroc se promenait à Paris quelques jours auparavant, dans les grandes surfaces, tranquillement et (presque) incognito, seul, sans escorte. (...) Relevons qu'au Nigeria, plus de 30 personnes viennent d'être massacrées par ces barbares de Boko Haram, selon les modus operandi coutumiers. N'oublions pas que près de 90% des victimes tombées sont les balles des islamistes radicaux sont des musulmans. Pray for Nigeria. La barbarie peut s'installer dans tous

les endroits qu'un Etat faible administre peu ou mal. (...) Un autre événement paru parallèlement, peu ébruité mais dont les effets sont percutants: le président du Sénégal, Macky Sall, prône un islam tolérant lors du Forum sur la paix et la sécurité en Afrique la semaine dernière. Il interdit formellement le port du voile intégral. Cette mesure est prise en connaissance de cause autant qu'en se basant sur le texte coranique qui n'en fait nullement cas. <http://civitas.blog.tdg.ch>

Religions sur la RTS: le flambeau est à prendre

Pascal Décaillet: (...) Pendant toutes mes années à la RSR, j'ai vu ces émissions évoluer. Ce qu'elles ont perdu en vocation missionnaire, en parfum d'encens, elles l'ont infiniment compensé en curiosité, en ouverture, en pluralité, en rigueur d'information. Bref, de «porte-parole» des différentes communautés religieuses, elles sont progressivement devenues de remarquables émissions d'information, ouvertes, pointues, renseignées, sur les différents courants spirituels, philosophiques, de la planète. Ainsi, par exemple *Hautes Fréquences*, le dimanche

soir, en radio. En clair, en quelques décennies, ces émissions sont passées du stade du catéchisme à celui de l'information sur le «fait religieux», dont on parle tant pour les écoles. Qui s'en plaindra? Pressée par des besoins financiers, la RTS s'apprête à les supprimer. Elle a tort. Sur le fond, comme sur le signal. (...) Nous avons, à Fribourg, une école dominicaine de pointe, nous avons les *Revue Choisir*, *Nova Vetera* (fondée par le futur cardinal Journet). Nous avons des pôles d'étude sur l'islam, le judaïsme, les religions antiques. Sur tout ce superbe faisceau d'énergies, il faudrait soudain faire silence? Pour ma part, je dis non. (...) <http://pascaldecaillet.blog.tdg.ch>

Cendrars, Duchâteau, correspondance

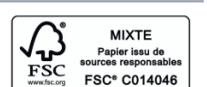
Alain Bagnoud: Il ne faut pas rendre les écrivains plus purs qu'ils ne l'étaient. Jérôme Meizoz rappelait récemment (*Saintes colères*, Editions d'Autre Part) que Cendrars était antisémite et pas particulièrement de gauche. Quand on examine les opinions, il faut tenir compte de l'époque, évidemment, mettre en perspective. Mais ce que Meizoz dénonçait, c'est une purification de Cendrars par ses héritiers, qui

veulent en gommer les aspects qui déplaissent à notre temps et en faire une figure idéale. Contre cette statufication, ces lettres publiées par Zoé nous montrent heureusement l'écrivain dans son quotidien. (...) Blaise et Raymone se marieront en blanc en 1949. En blanc. Oui. «Parce que», dit Raymone à Michel Bori qui l'interviewe pour la Radio suisse romande en 1977 (elle a 81 ans), «Je trouve que c'est la chose la plus ignoble du monde, de pouvoir vivre physiquement avec un être si on ne l'aime pas.» <http://blogres.blog.tdg.ch>

Un superflic gardien des libertés publiques à Berne?

Jacques-André Widmer: De même qu'on verrait mal les djihadistes tentant de recruter le pape François dans leurs rangs, de même il ne viendrait à l'idée de personne de choisir un superflic pour protéger les libertés publiques et la sphère intime des citoyens. C'est pourtant bien ce qui risque de se passer à Berne pour pourvoir la fonction stratégique vacante de préposé fédéral à la protection des données. (...) <http://humoresques.blog.tdg.ch>

Tribune de Genève



Adresse: 11 rue des Rois, 1204 Genève. Tél. 022 322 40 00 - Case postale 5115 - 1211 Genève 11. Fax rédaction: 022 781 01 07
Adresse électronique: redaction@tdg.ch (non valable pour annonces et abonnements)
Internet: www.tdg.ch
Pour signaler vos manifestations: agenda@sr.tamedia.ch

Abonnements:

Tarifs pour la Suisse (TVA 2.5% incluse) 12 mois: Fr. 489.-.
Courrier: Case postale 5306, 1211 Genève 11
Tél.: 0842 850 150 (lu-ve 8h-12h/13h30-17h)
Contact: www.tdg.ch/abonnement
Suspension et changement d'adresse temporaire: gratuit sur internet www.tdg.ch
Tél.: 0900 950 150 (Fr. 6. - appel et service compris. Tarif sur le réseau fixe.)
Autres services: Tél. 0842 850 150 Fax. 022 322 33 74

Rédacteur en chef responsable:

Pierre Ruetschi
Rédacteurs en chef adjoints: Denis Etienne, David Haerberli, Frédéric Julliard. **Directeur artistique:** Sébastien Contocollias. **Adjointe (resp. photo):** Ester Paredes. **Chefs d'édition:** Michel Eggs, François Savary
Rubriques Genève: Xavier Lafargue. **Suisse:** Judith Mayencourt. **Monde:** Olivier Bot. **Economie:** Roland Rossier. **Sports:** Pascal Bornand. **Culture:** Pascale Zimmermann. **Opinion-dialogue:** Benjamin Chaix. **Samedi week-end:** Jérôme Estèbe. **Signé Genève:** Fabien Kuhn. **Internet:** Daniel Klopfenstein. **Blogs:** Jean-François Mabut (Jf.mabut@tdg.ch)

Médiateur: Daniel Cornu www.mediateur.tamedia.ch
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch
Tél. 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72

Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Serge Reymond, directeur général
Publicité Print Suisse romande
Tamedia Publications romandes SA
Rue des Rois 11, 1204 Genève 11
+41 22 322 34 25
publicite.geneve@sr.tamedia.ch
Publicité Print Suisse alémanique
Tamedia Publications romandes SA
Werderstrasse 21, 8021 Zürich
Tél. +41 44 251 35 75
Publicite.zuerich@tamedia.ch
Annances
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève 11.
www.mytamedia.ch - référence point-annonces

Tirage contrôlé (REMP 2014)

43 860 exemplaires
Audience (Mach Basic 2014-2)
114 000 lecteurs

Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS:
CIL Centre d'Impression Lausanne SA, homegate AG, LC Lausanne-cités SA, Société de Publications Nouvelles SPN SA
Imprimé en Suisse
Tous les droits sont réservés. Toute réimpression, copie de texte ou d'annonce, ainsi que toute utilisation sur des supports optiques ou électroniques, sont soumis à l'approbation préalable de la rédaction. L'exploitation intégrale ou partielle des annonces par tiers non autorisés, notamment sur des services en ligne, est expressément interdite.